

Culte du 6 janvier 2013 Annecy - EPIPHANIE
--

LECTURES :

Es 60,1-6 : Jérusalem rayonne de bonheur

Mt 2,1-12 : Les rois mages

PREDICATION

Il y a vraiment de belles histoires dans la Bible... qui valent celles du Père Noël !

Les rois mages (mais étaient-ils rois ?) et leurs caravanes qui avancent lentement dans la nuit étoilée, traversant les déserts d'Arabie et venant déposer leurs trésors aux pieds du Roi des rois... Ces trois personnages (mais étaient-ils trois ?) un peu intimidants et un peu exotiques aussi nous font rêver...

Il fut un temps où j'aurais réduit toute cette imagerie en poussière, au nom d'une certaine rigueur... théologique. J'aurais décortiqué le texte mot par mot, jusqu'à l'os. J'aurais mis à nu les fantasmes qui s'y montrent à peine voilés, les caricatures des méchants (Hérode) et des bons (les mages). J'aurais traqué les illusions et cherché la vérité absolue... Comme si la vérité ne pouvait aussi résider dans les rêves...

Ce matin, je vous propose plutôt de nous laisser flotter sur le texte, sur sa poésie, sur le rayonnement qui s'en dégage, autant d'ailleurs sur le texte d'Esaïe que sur celui de Matthieu.

En préparant cette méditation j'ai regardé ce qu'il y a autour de l'extrait d'Esaïe que nous avons lu : beaucoup de misère, de désir de vengeance, de rejets et, mélangé à tout cela : la joie, la jubilation de la rencontre, des retrouvailles du retour.

Un peuple, marqué par les épreuves, tressaille à l'approche du bonheur ! On retrouve les accents du retour d'exil, on peut deviner les accents du peuple de l'Apocalypse qui atteint la

Jérusalem nouvelle après la longue marche. Là où le Seigneur essuiera toutes larmes de leurs yeux.

Mais qu'est-ce qu'on attend pour être heureux alors ?

C'est que justement nous sommes encore dans la longue marche. Me reviennent les paroles d'un cantique chanté au moment de la Toussaint par nos frères catholiques : « Qui sont ceux-là qui viennent de la longue marche ? Mon Dieu, mon Dieu, tu le sais bien, ce sont les tiens, portant le monde comme une arche !

Nous sommes en chemin et souvent nous l'oublions ! Je l'oublie ! Quand je cherche toujours plus de confort, toujours plus d'assurance qu'il ne m'arrivera rien de grave, toujours plus d'oubli de la misère du monde !

Nous sommes sur la route avec toutes les incertitudes qui vont avec, avec toutes les fatigues qui vont avec, avec les joies du voyage aussi, mais ce n'est pas un jeu de piste, avec un grand Organisateur qui multiplierait les épreuves et les obstacles, qui nous donnerait, de loin, quelques indices pour pimenter la question et qui nous accueillerait à la fin : « bravo, tu as gagné ! »

Ouf ! Ce dieu là n'est pas celui annoncé par les prophètes, révélé en Jésus Christ et résonnant en nous par l'Esprit !

Pour dire vite : le Dieu de Jésus Christ fait partie de notre voyage, il est avec nous sur la route du début à la fin ! On regrette souvent sa discrétion et le respect qu'il a de notre liberté, on le voudrait plus démonstratif, plus évident dans le paysage...Disons aussi que nous ne comprenons pas vraiment tout ce qui se passe, le pourquoi du comment, etc...

Et bien je crois qu'il n'est pas du tout interdit de se poser toutes ces questions !

La belle intelligence qui caractérise l'espèce humaine n'est pas faite pour être méprisée, ni laissée en friche ! Il est de notre responsabilité de la faire travailler !

La belle curiosité qui caractérise l'espèce humaine n'est pas faite non plus pour être condamnée mais pour nous ouvrir à l'émerveillement devant la beauté de la vie !

Intelligence et curiosité ne vous font-ils pas penser à trois (mais étaient-ils trois ?) personnages rencontrés récemment ???

Les mages de l'ancien temps étaient des savants, des chercheurs, des « veilleurs d'étoiles, personnages de la nuit habitués à être attentifs, donc susceptibles de percevoir la nouveauté... » dit France Quéré.

Ce jour-là les chercheurs ont trouvé ! Après une longue marche, après les dangers de la route personnifiés par Hérode, ils ont trouvé le trésor des trésors : Dieu qui s'est fait tout proche, Dieu incroyablement différent de l'image que l'on peut s'en faire... Et ce n'est qu'un début !

On est bien content pour eux ! Et on a bien entendu que cela leur a donné une énorme joie, du coup ils ont donné eux aussi des cadeaux : l'or des rois pour Le Roi, l'encens des dieux pour Le Dieu... et la myrrhe des morts pour un futur supplicié... Bah oui !

Et cela n'ôte rien à notre joie de savoir jusqu'où ira l'amour. Cela rend notre joie plus grave, plus silencieuse peut-être, plus profonde de savoir de quel amour nous sommes aimés...

Quelle merveille ce Dieu qui vient. C'est exprès que je mets le verbe au présent. Il est venu en Jésus Christ, qui lui-même reviendra dans la gloire à la fin du temps. Cela voudrait-il dire qu'il n'y a plus qu'à attendre ce retour plus ou moins tranquillement ?

Il me semble plutôt qu'il vient, qu'il revient, qu'il est en devenir...

Quand on s'intéresse de près aux paraboles du royaume, on lit souvent que quelque chose est à l'œuvre, quelque chose est en train de naître, quelque chose qui est humble, caché, mûrit le

jour et la nuit et donne sens à cette histoire humaine qui nous paraît parfois insensée.

Alors les mages cela peut être nous ?

De temps en temps, nous pouvons, chercheurs de sens que nous sommes, recevoir une bonne surprise et nous arrêter dans l'émerveillement et jubilation : « il vient notre Dieu ! »

Et puis ils s'en retournèrent chez eux, préalablement avertis en songe de ne pas repasser chez leur ami Hérode. Tout le monde rêve beaucoup dans la Bible... Manière de dire ? Manière subtile de réfléchir ? Manière de recevoir un avis, un conseil, une inspiration ?

Nous allons retourner chez nous tout à l'heure, et nous serons encore sur la route, avec ce compagnon énigmatique et pourtant si proche, qui rend notre cœur incandescent de joie par moment !... Alleluia !